



AVEC QUELS « TERRAINS » ET COMMENT LA THÉOLOGIE DE LA SANTÉ S'ARTICULE-T-ELLE ?

La théologie de la santé (ThéoSan) travaille avec au moins quatre terrains spécifiques selon des modes différents et complémentaires.

Elle s'articule en effet avec :

- d'autres disciplines (universités et hautes écoles), notamment dans le domaine de la santé
- les professionnel·les de la santé
- les Églises
- la société en général, y compris le monde politique.

En tant que discipline académique rattachée à la Faculté de théologie et de sciences des religions, et plus particulièrement à l'Institut lémanique de théologie pratique, la ThéoSan développe ses concepts et méthodes en interaction avec les autres branches de la théologie (exégèse vétéro- et néotestamentaire, histoire du christianisme, science des religions, psychologie, sociologie et anthropologie religieuses, etc.). Elle interpelle et se laisse interpeller par les autres disciplines académiques, dans l'idée de faire également jouer une interrogation transversale au cœur de chaque discipline, conduisant celles-ci à « bouger », y compris quant à leur disposition disciplinaire propre. Avec les professionnel·les de la santé et la société, il s'agira de favoriser la reprise des questions, et surtout de cas concrets, en lien avec la santé et la maladie, le vivre et le mourir, bref la finitude humaine, à travers le « prisme théologique » (plus spécifiquement, dans un premier temps, en théologie chrétienne, matrice culturelle sous-jacente de notre société).

En lien et en collaboration avec les Églises, la ThéoSan vise à nourrir la réflexion « croyante » sur les questions en lien avec la santé et la maladie, le vivre et le mourir, ainsi qu'à améliorer l'accompagnement spirituel. Cela implique que la ThéoSan travaille sur/avec/dans le langage et les « outils » de la foi (textes et vocabulaire spécifiques, rites, pratiques et symboles) et qu'elle en tire des conséquences pour la diaconie et l'engagement individuel, cela en dialogue avec l'approche de type scientifique.

Avec et pour la société en général, la ThéoSan vise à susciter le débat autour des questions relevant de la santé, de la maladie, du vivre et du mourir, en proposant, dans un langage accessible à tous, une vision nourrie par les perspectives qu'ouvrent des réflexions et recherches menées sous l'horizon d'une possible transcendance, notion qui devra elle-même être discutée et dont il faudra montrer l'opérationnalité. Il s'agit de mettre en perspective la « réalité » contemporaine et d'interroger notamment des visions imprégnées par le matérialisme, l'utilitarisme et une confiance absolue en la science et la technique. Du dialogue avec la pratique naissent aussi des recherches visant à améliorer la « santé globale » des individus comme de la société en général, ce qui implique par conséquent d'inclure dans la démarche les dimensions économiques et sociétales, avec leurs



enjeux et leurs finalités propres. La ThéoSan sera toutefois très attentive au risque d'une pensée homogénéisante de la santé comme de l'humain et tiendra en tension le particulier et le général.

La ThéoSan doit dès lors favoriser les échanges aussi bien entre les différents terrains qu'entre théorie et pratique, engager des recherches interdisciplinaires (qui consisteront à mettre directement et ensemble diverses disciplines sur des cas concrets, sans définir au préalable, à froid et abstraitement, une théorie de l'interdisciplinarité) et développer des langages différents selon le public auquel elle s'adresse et les personnes avec qui elle collabore. Son travail s'enracine cependant toujours dans une démarche à la fois scientifiquement rigoureuse et ouverte aux « dimensions de la foi » (à préciser aussi !). Si les accents varient selon les interlocuteurs et interlocutrices, il ne s'agit cependant en aucun cas de faire du prosélytisme sous couvert de théologie de la santé.

Mars 2018

Groupe ThéoSan : Dre Florence Depeursinge, Anne Sandoz Dutoit, Philippe Zannelli,
sous la dir. du Prof Olivier Bauer